

Résumé du rapport sur la consommation de drogues : SCDSEO 2019

Réalisé tous les deux ans depuis 1977 par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est le plus ancien sondage mené auprès d'adolescents en milieu scolaire au Canada et l'un des plus anciens au monde. De novembre 2018 à juin 2019, 14 142 élèves de la 7^e à la 12^e année répartis dans 992 classes, 263 écoles et 47 conseils scolaires ont participé au cycle de 2019 du SCDSEO.

Le présent rapport décrit la consommation d'alcool, de tabac, de cannabis, de drogues illégales et de médicaments sur ordonnance en 2019, ainsi que les tendances en la matière. On examine également les méfaits liés à l'usage de drogues, les perceptions et les attitudes, ainsi que l'exposition aux drogues. Toutes les données reposent sur les réponses des élèves à des questionnaires anonymes distribués en classe. Le sondage a été administré par l'Institut de recherche sociale de l'Université York pour le compte de CAMH.

Consommation de drogues (en pourcentage) au cours de l'année écoulée parmi l'échantillon total, selon le sexe et l'année d'études, SCDSEO 2019 (N = 14 142)

	Total	Garçons	Filles	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	
7^e – 12^e année										
Alcool	41,7	40,6	42,8	7,3	15,8	30,3	45,2	57,0	66,0 *	
Boissons énergisantes fortement caféinées	32,6	38,8	26,1 *	18,9	28,9	32,7	32,3	38,1	36,4 *	
Cigarettes électroniques (vapoteuses)	22,7	23,5	21,8	1,9	5,3	19,6	25,1	30,9	34,9 *	
Cannabis	22,0	22,6	21,4	1,3	4,7	12,8	21,7	33,1	40,0 *	
Excès occasionnels d'alcool (5 verres ou plus au cours du mois écoulé)	14,8	14,9	14,7	1,1	3,0	8,7	13,7	21,3	28,2 *	
Analgésiques opioïdes (NM)	11,0	10,9	11,0	9,9	11,5	10,1	9,9	11,3	12,5	
Antitussifs et antirhumes (NM)	7,8	9,3	6,2 *	6,9	7,0	8,3	6,5	8,4	8,8	
Cigarettes de tabac	5,0	5,6	4,4 *	s	0,7	2,7	3,5	7,5	10,8 *	
Pipes à eau (narguilés)	4,4	4,5	4,4	s	s	2,4	3,7	5,3	9,4 *	
Tabac sans fumée (tabac à chiquer)	3,9	6,1	1,4 *	s	s	2,7	2,9	5,5	7,2 *	
Substances inhalées (colle ou solvants)	3,1	2,7	3,6 *	4,5	5,9	3,2	2,9	2,1	1,9 *	
Médicaments pour le TDAH (NM)	2,7	3,2	2,1 *	0,7	1,3	1,9	2,1	3,1	5,0 *	
Cannabis synthétique (« spice », « K2 »)	1,6	2,0	1,2 *	s	s	1,2	2,7	2,3	1,8 *	
9^e – 12^e année[†]										
Champignons (psilocybine) ou mescaline	4,5	6,4	2,5 *	—	—	1,3	2,7	5,9	7,3 *	
Tranquillisants ou sédatifs (NM)	2,9	3,1	2,6	—	—	1,3	1,9	3,9	4,0 *	
Cocaïne	2,6	3,3	1,8 *	—	—	0,9	0,7	2,7	5,2 *	
Ecstasy (MDMA)	2,3	2,9	1,6 *	—	—	0,7	1,4	2,8	3,7 *	
LSD	2,0	2,8	1,2 *	—	—	1,0	1,3	2,2	3,3 *	
Méthamphétamine	0,7	0,9	s	—	—	s	s	s	s	
Crack	0,5	0,8	s	—	—	s	s	s	s	
Fentanyl	0,5	s	s	—	—	s	s	s	s	
Tout médicament sur ordonnance (NM)	13,4	13,7	13,0	—	—	11,3	11,6	13,9	15,8 *	
Toute drogue	20,3	22,5	18,0 *	—	—	15,8	17,9	22,0	23,8 *	

Nota : † questions non posées aux élèves de 7^e et 8^e année; * différence statistiquement significative entre les sexes ou années d'études ($p < 0,05$), sans tenir compte d'autres facteurs; s = estimation supprimée pour raison de fiabilité; les estimations pour l'alcool excluent « une gorgée »; les estimations pour les cigarettes de tabac, les cigarettes électroniques et les pipes à eau excluent « quelques bouffées »; l'excès occasionnel d'alcool renvoie à la consommation de 5 verres ou plus en une occasion au cours du mois écoulé; NM = usage non médical, sans ordonnance d'un médecin; « Tout médicament sur ordonnance (NM) » renvoie à l'usage non médical d'opioïdes, de médicaments pour le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et de tranquillisants ou sédatifs; « Toute drogue » renvoie à l'usage de l'une quelconque des 14 drogues (sauf l'alcool, le tabac, le cannabis et les boissons énergisantes); les estimations pour l'héroïne ont été supprimées pour raison de fiabilité.

Différences entre les sous-groupes pour 2019

Les différences dans la consommation de drogues au cours de l'année écoulée selon le sexe, l'année d'études et les quatre régions de la province sont présentées dans le rapport.

- En ce qui concerne les drogues étudiées lors du sondage de 2019, les garçons étaient nettement plus susceptibles que les filles de prendre dix drogues, tel qu'indiqué dans le tableau ci-après. Les filles sont plus susceptibles que les garçons de faire usage de substances inhalées.

Les garçons sont plus susceptibles de faire usage de :	Les filles sont plus susceptibles de faire usage de :
<ul style="list-style-type: none"> boissons énergisantes antitussifs et antirhumes (NM) cigarettes de tabac tabac sans fumée médicaments pour le TDAH (NM) cannabis synthétique champignons/mescaline cocaïne ecstasy (MDMA) LSD 	<ul style="list-style-type: none"> substances inhalées

NM = usage non médical.

- L'usage d'un grand nombre de drogues au cours de l'année écoulée varie considérablement selon l'année d'études, tel qu'indiqué dans le tableau ci-après. L'usage de la plupart des drogues augmente selon l'année d'études pour atteindre un sommet en 11^e ou 12^e année.

Hausse de l'usage selon l'année d'études	Baisse de l'usage selon l'année d'études
<ul style="list-style-type: none"> Alcool et excès occasionnels d'alcool Boissons énergisantes Cigarettes électroniques Cannabis Cigarettes de tabac Pipes à eau (narguilés) Tabac sans fumée Médicaments pour le TDAH (NM) Cannabis synthétique Champignons /mescaline Tranquillisants (NM) Cocaïne Ecstasy (MDMA) LSD 	<ul style="list-style-type: none"> Substances inhalées

NM = usage non médical; excès d'alcool : 5 verres ou plus en une occasion au cours du mois écoulé.

Aux fins du sondage, la province a été divisée en quatre régions : la région du grand Toronto; le Nord de l'Ontario (districts de Parry Sound et de Nipissing et régions plus au nord); l'Ouest de l'Ontario (comté de Dufferin et régions plus à l'ouest); et l'Est de l'Ontario (comté de Simcoe et régions plus à l'est).

- Il y a des différences importantes dans la consommation de drogues. Comparativement à la moyenne provinciale, les élèves de la région du grand Toronto sont moins susceptibles de faire usage d'un grand nombre de drogues, tandis que les élèves des régions du Nord, de l'Ouest et de l'Est sont plus susceptibles de consommer plusieurs drogues. Ces différences régionales sont présentées dans le tableau ci-après.

Consommation dans la région inférieure à la moyenne provinciale	Consommation dans la région supérieure à la moyenne provinciale
Région du grand Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> Alcool et excès occasionnels d'alcool Boissons énergisantes Cigarettes électroniques Cannabis Antitussifs et antirhumes Cigarettes de tabac Tabac sans fumée Médicaments pour le TDAH (NM) Champignons/mescaline Tranquillisants (NM) Cocaïne Ecstasy (MDMA) LSD 	
Nord	
	<ul style="list-style-type: none"> Cigarettes de tabac Cocaïne Ecstasy (MDMA)
Ouest	
	<ul style="list-style-type: none"> Médicaments pour le TDAH (NM) Ecstasy (MDMA)
Est	
	<ul style="list-style-type: none"> Cigarettes de tabac Antitussifs et antirhumes Médicaments pour le TDAH (NM)

NM = usage non médical; excès d'alcool : 5 verres ou plus en une occasion au cours du mois écoulé.

Tendances de la consommation de drogues

Comparaison des résultats de 2019 et de 2017

Parmi l'échantillon total des élèves, on a relevé une augmentation de la consommation d'une seule drogue en 2019 depuis le sondage de 2017. En effet, l'usage de cigarettes électroniques (vapotage) au cours de l'année écoulée a augmenté considérablement, passant de 10,7 % à 22,7 %.

L'usage des trois drogues suivantes au cours de l'année écoulée a diminué considérablement de 2017 à 2019 :

- les cigarettes de tabac (de 7,0 % en 2017 à 5,0 % en 2019);
- les pipes à eau (de 6,2 % à 4,4 %);
- l'ecstasy (MDMA) (de 3,4 % à 2,3 %).

	2017 usage au cours de l'année écoulée		2019 usage au cours de l'année écoulée
Cigarettes de tabac	7,0 %	↓	5,0 %
Pipes à eau (narguilés)	6,2 %	↓	4,4 %
Ecstasy (MDMA)	3,4 %	↓	2,3 %
Cigarettes électroniques	10,7 %	↑	22,7 %

1999–2019

L'année 1999 marque un tournant décisif pour le sondage, car c'est à ce moment qu'il a été modifié pour inclure toutes les années d'études de la 7^e à la 12^e année. Dans cette section, nous présentons les changements importants survenus entre 1999 et 2019.

Pour la plupart des drogues consommées au cours de l'année écoulée, on constate une baisse marquée, à deux exceptions près. L'usage des cigarettes électroniques a augmenté considérablement depuis que l'on a commencé à le surveiller en 2015, passant de 11,7 % à 22,7 %.

L'usage non médical des médicaments pour le TDAH (p. ex. Adderall, Ritalin et Concerta) a lui aussi connu une hausse significative depuis que l'on a commencé à le surveiller en 2007, passant de 1,0 % à 2,7 %.

On a relevé des baisses importantes au chapitre des drogues suivantes ou des estimations de l'usage de ces drogues entre 1999 et 2019 :

- alcool : de 66,0 % à 41,7 %
- excès occasionnels d'alcool : de 27,6 % à 14,8 %
- boissons énergisantes : de 49,5 % (2011) à 32,7 %
- cannabis : de 28,0 % à 22,0 %
- opioïdes (NM) : de 20,6 % (2007) à 11,0 %
- cigarettes de tabac : de 28,4 % à 5,0 %
- pipes à eau : de 9,7 % (2013) à 4,4 %
- substances inhalées : de 8,9 % à 3,1 %
- champignons : de 17,1 % à 4,5 %
- ecstasy (MDMA) : de 7,9 % (2001) à 2,3 %
- cocaïne : de 5,7 % (2003) à 2,6 %
- LSD : de 8,8 % à 2,0 %
- méthamphétamine : de 6,3 % à 0,7 %
- crack : de 3,2 % à 0,5 %
- héroïne : de 2,1 % à < 0,5 %

- Il y a eu une baisse de l'usage non médical d'un médicament sur ordonnance entre 2007 et 2019 (de 23,5 % à 13,4 %) chez les élèves de la 9^e à la 12^e année.

- Il y a eu une baisse importante (de 22,8 % à 7,8 %) de l'usage d'au moins une drogue d'un groupe de huit mesuré dans tous les cycles du sondage entre 1999 et 2019 (champignons, ecstasy, cocaïne, LSD, méthamphétamine, crack, héroïne et tranquillisants ou sédatifs) chez les élèves de la 9^e à la 12^e année.

Les drogues dont l'usage est demeuré relativement stable et pour lesquelles aucune tendance dominante n'a été relevée depuis qu'on a commencé à les surveiller comprennent le tabac sans fumée, le cannabis synthétique (« spice »), les antitussifs et antirhumes (usage non médical), et les tranquillisants/sédatifs (usage non médical).

Tendances selon le sexe

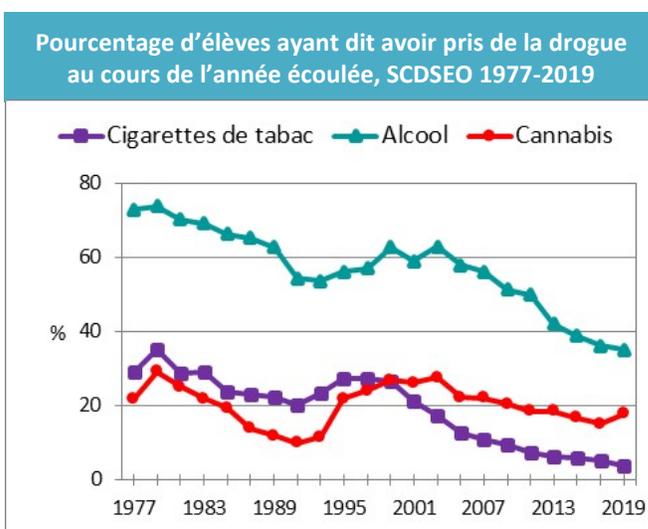
On a relevé une hausse importante de l'usage des cigarettes électroniques au cours de l'année écoulée tant chez les garçons que chez les filles comparativement aux données du sondage de 2017 et à celles du sondage de 2015, année où on a commencé à surveiller ces produits. On a également relevé une hausse de l'usage non médical des médicaments pour le TDAH chez les deux sexes depuis 2007, année où on a commencé à surveiller l'usage de ces médicaments. Toutefois, tel qu'indiqué dans le tableau ci-après, l'usage de plusieurs drogues a baissé chez les garçons et les filles entre 1999 et 2019.

Tendances à long terme : 1977-2019 (7^e, 9^e et 11^e années seulement)

Dans le cadre du SCDSEO, on surveille la consommation de drogues chez les élèves depuis plus de 40 ans. Plusieurs estimations de la consommation des 11 drogues surveillées depuis 1977 révèlent une même tendance : un sommet à la fin des années 1970, suivi d'une diminution graduelle à la fin des années 1980 ou au début des années 1990 et d'un deuxième sommet à la fin des années 1990 ou au début des années 2000, suivi d'un autre déclin. La consommation de la plupart des drogues, y compris de l'alcool et du cannabis, est stable depuis quelques années, alors que l'usage de cigarettes de tabac a continué de diminuer en 2019.

Baisse de la consommation au cours de l'année écoulée selon le sexe	
Garçons ↓	Filles ↓
<ul style="list-style-type: none"> Alcool et excès occasionnels d'alcool Boissons énergisantes Cannabis Opioides (NM) Cigarettes de tabac Pipes à eau (narguilés) Substances inhalées Champignons/mescaline Cocaïne Ecstasy (MDMA) LSD Méthamphétamine Crack Héroïne Tout médicament sur ordonnance Toute drogue 	<ul style="list-style-type: none"> Alcool et excès occasionnels d'alcool Boissons énergisantes Opioides (NM) Cigarettes de tabac Pipes à eau (narguilés) Substances inhalées Champignons/mescaline Cocaïne Ecstasy (MDMA) LSD Méthamphétamine Crack Tout médicament sur ordonnance Toute drogue

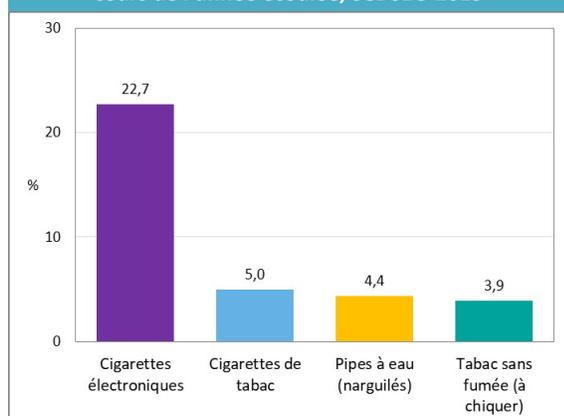
Le texte **en gras** indique une baisse en 2019 par rapport à 2017 (sondage précédent); NM = usage non médical; excès d'alcool : 5 verres ou plus en une occasion au cours du mois écoulé.



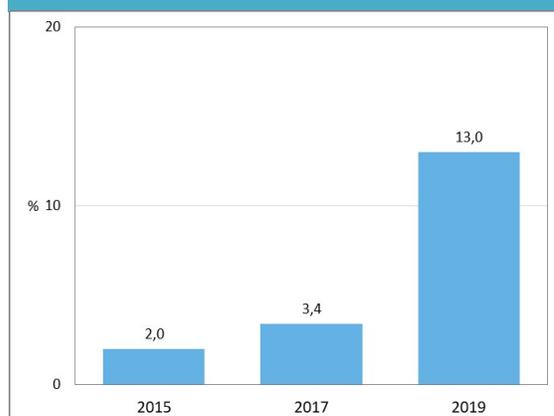
Tabac et autres dispositifs utilisés pour fumer

- En 2019, environ 5 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 45 600 élèves en Ontario) ont dit avoir fumé des cigarettes de tabac (plus que quelques bouffées) au cours de l'année écoulée. Environ 2 % des élèves (quelque 14 200 élèves) fument tous les jours. Après avoir été stable pendant quelques années, la prévalence de l'usage de la cigarette a poursuivi sa tendance à la baisse amorcée il y a plusieurs décennies et a chuté pour atteindre un creux en 2019.
- Les garçons (6 %) sont nettement plus susceptibles que les filles (4 %) de fumer des cigarettes de tabac. On observe une augmentation importante de la prévalence de l'usage de la cigarette d'une année d'études à l'autre, qui atteint 11 % chez les élèves de 12^e année.
- Environ le quart (23 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 184 200 élèves) ont indiqué qu'ils avaient utilisé une cigarette électronique (vapotage) au cours de l'année écoulée (plus que quelques bouffées). Environ un élève sur huit (13 %) vapote toutes les semaines ou tous les jours. L'usage de la cigarette électronique au cours de l'année écoulée a doublé entre 2017 et 2019, passant de 11 % à 23 %. Le vapotage hebdomadaire ou quotidien a lui aussi augmenté considérablement au fil des ans.
- Les garçons (24 %) sont tout aussi susceptibles que les filles (22 %) d'utiliser une cigarette électronique. L'usage s'accroît considérablement selon l'année d'études, passant de 2 % des élèves de 7^e année à 35 % des élèves de 12^e année.
- Plus de la moitié (56 %) des élèves ayant vapoté en 2019 ont dit avoir utilisé un produit contenant de la nicotine. Ce pourcentage est nettement plus élevé que celui enregistré en 2017 (28 %), lorsque les produits de vapotage contenant de la nicotine étaient illégaux au Canada.
- Environ 4 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (36 100 élèves en Ontario) ont dit avoir fumé plus que quelques bouffées à l'aide d'une pipe à eau (narguilé) au cours de l'année écoulée. L'estimation de 2019 est la plus faible enregistrée depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur en 2013.
- Environ 4 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (31 400 élèves en Ontario) ont consommé du tabac sans fumée (tabac à chiquer ou à priser). Les garçons (6 %) sont plus susceptibles que les filles (1 %) d'en faire usage.
- Les fumeurs de cigarettes de tabac tant que les vapoteurs se procurent ces produits auprès d'amis.

Pourcentage d'élèves ayant dit avoir utilisé une cigarette électronique et des produits de vapotage au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2019



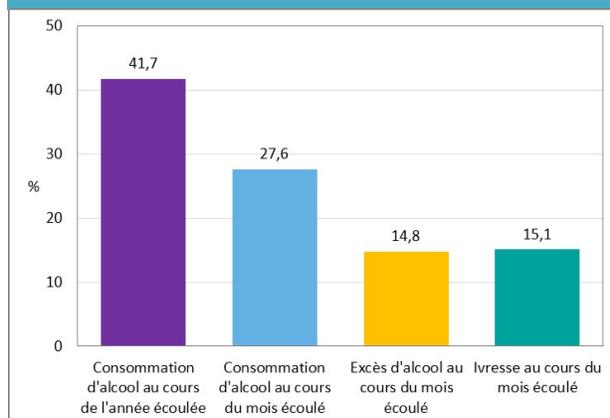
Pourcentage d'élèves ayant dit vapoter toutes les semaines ou tous les jours, SCDSEO 2015-2019



Alcool

- En 2019, moins de la moitié (42 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année (environ 374 300 élèves en Ontario) ont dit avoir bu plus de quelques gorgées d'alcool au cours de l'année écoulée. Bien que la prévalence de la consommation d'alcool au cours de l'année écoulée ait été stable lors des derniers cycles de sondage, elle a diminué considérablement au cours des 20 dernières années.
- La consommation d'alcool était à proportions égales chez les garçons (41 %) et les filles (43 %). La consommation au cours de l'année écoulée variait considérablement selon l'année d'études, allant de 7 % des élèves de 7^e année à 66 % des élèves de 12^e année.
- Plus du quart (28 %) des élèves ont déclaré qu'ils avaient consommé de l'alcool au cours du mois écoulé.
- Environ un élève sur sept (15 %), soit quelque 133 700 élèves en Ontario, a déclaré avoir fait un excès d'alcool (cinq verres ou plus en une occasion) au moins une fois durant le mois écoulé. Environ la même proportion d'élèves a déclaré s'être enivrés au moins une fois au cours de cette période. On n'a pas relevé de différence entre les sexes concernant les excès occasionnels d'alcool et l'enivrement. Plus du quart des élèves de 12^e année ont indiqué avoir fait un excès d'alcool et avoir été saouls à au moins une occasion au cours du mois écoulé.
- Un élève sur six (17 %) a déclaré qu'il avait mélangé de l'alcool à des boissons énergisantes au cours de l'année écoulée. Les garçons (21 %) sont plus susceptibles que les filles (12 %) de le faire. Les élèves de 11^e et 12^e année (environ 20 %) sont plus susceptibles d'agir ainsi que les élèves des autres années d'études.
- Un élève du secondaire sur sept (14 %), soit quelque 99 100 élèves de la 9^e à la 12^e année, a signalé des pratiques à risque selon les critères du questionnaire de dépistage *AUDIT*. Il n'y a pas de différences significatives en ce qui concerne ces pratiques entre les garçons et les filles, mais elles varient considérablement selon l'année d'études. En effet, 22 % des élèves de 12^e année s'y adonnent. Un élève du secondaire sur six (17 %) n'était pas en mesure de se souvenir de ce qui s'était passé à au moins une occasion pendant laquelle il avait bu au cours de l'année écoulée.
- Environ le quart des élèves du secondaire (24 %) ont déclaré qu'ils étaient autorisés à consommer de l'alcool à la maison avec leurs amis lors de fêtes ou de rencontres. Cette estimation atteint 37 % chez les élèves de 12^e année.
- La plupart des élèves ayant bu au cours de l'année écoulée se sont procuré de l'alcool auprès d'un membre de leur famille.
- Le tiers (33 %) des élèves du secondaire estiment qu'il leur serait plus difficile d'acheter de la bière dans une succursale de la LCBO ou de The Beer Store que dans une épicerie en Ontario. Seuls 6 % des élèves du secondaire estiment qu'il leur serait plus difficile d'acheter de la bière dans une épicerie que dans une succursale de la LCBO ou de The Beer Store. Environ 28 % de ces élèves estiment qu'il n'y aurait pas de différence.

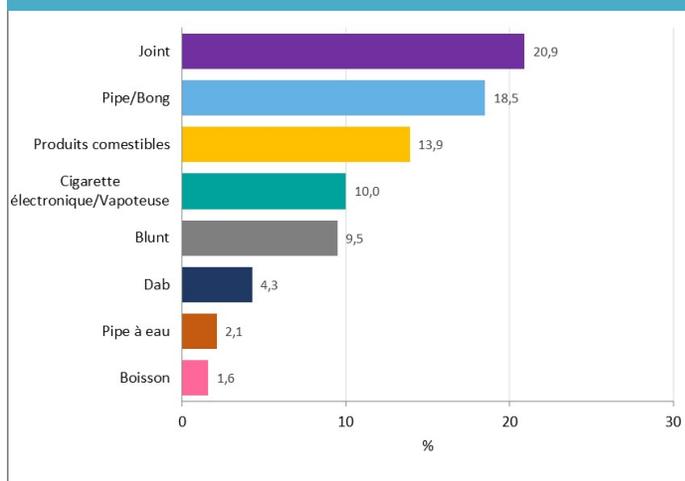
Pourcentage d'élèves ayant dit avoir pris de l'alcool, SCDSEO 2019



Cannabis

- En 2019, environ un élève sur cinq de la 7^e à la 12^e année (22 %, soit environ 198 300 élèves en Ontario) a déclaré avoir consommé du cannabis au cours de l'année écoulée. La consommation de cannabis au cours de l'année écoulée n'a pas beaucoup changé depuis le sondage précédent en 2017 (19 %), qui a eu lieu avant la légalisation, et est actuellement inférieure aux estimations faites il y a plus de dix ans.
- Les garçons (23 %) sont tout aussi susceptibles que les filles (21 %) de prendre du cannabis. Cette consommation augmentait avec les années d'études, passant de 1 % des élèves de 7^e année à 40 % des élèves de 12^e année.
- Environ 2 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 20 700 élèves en Ontario) prenaient du cannabis tous les jours. Cette estimation atteint 5 % chez les élèves de 12^e année.
- Environ un élève sur sept (14 %) a consommé de l'alcool et du cannabis pendant la même occasion au moins une fois au cours de l'année écoulée. Cette estimation atteint 27 % chez les élèves de 12^e année.
- Parmi les élèves du secondaire, les façons les plus courantes de consommer du cannabis sont de le fumer dans un joint (21 %), de le fumer dans une pipe ou un bong (19 %) et de manger des produits alimentaires qui en contiennent comme des brownies ou des friandises (14 %).
- Toujours parmi les élèves du secondaire, la proportion d'élèves ayant mangé des produits alimentaires contenant du cannabis a augmenté considérablement de 2017 à 2019, passant de 11 % à 14 %. Le vapotage de cannabis a lui aussi connu une hausse importante, passant de 5 % en 2015 à 10 % en 2019.
- Environ 3 % des élèves du secondaire (quelque 20 500 élèves de la 9^e à la 12^e année) signalent des symptômes de dépendance au cannabis selon les critères de l'échelle SDS (*Severity of Dependence Scale*, soit « échelle de la gravité de la dépendance »).
- La plupart des élèves ayant consommé du cannabis au cours de l'année écoulée se le sont procuré auprès d'amis.
- Plus du quart des élèves du secondaire (27 %) ont déclaré que la consommation de cannabis de leurs amis n'avait pas changé après la légalisation de cette drogue. Environ 14 % des élèves ont dit que leurs amis en prenaient plus souvent depuis la légalisation et 22 % ne savaient pas si la consommation de cannabis de leurs amis avait changé après la légalisation.

Modes de consommation du cannabis au cours de l'année écoulée chez les élèves du secondaire (en pourcentage), SCDSEO 2019



Usage de médicaments sur ordonnance et en vente libre à des fins non médicales

- Un élève sur dix (11 %) de la 7^e à la 12^e année (environ 98 300 élèves en Ontario) a déclaré avoir pris un analgésique opioïde qui ne lui avait pas été prescrit (p. ex. Percocet, Percodan, Tylenol 3, Demerol, Dilaudid, OxyNEO, codéine) au cours de l'année écoulée. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales. La prise d'un opioïde à des fins non médicales au cours de l'année écoulée est demeurée stable depuis le sondage de 2017 et est actuellement inférieure à ce qu'elle était lorsqu'on a commencé à la surveiller en 2007.
- Environ 3 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 23 000 élèves en Ontario) ont déclaré avoir pris sans ordonnance un médicament prescrit pour traiter le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez les enfants (p. ex. Adderall, Ritalin, Concerta ou Dexedrine) au cours de l'année écoulée. Les garçons sont plus susceptibles que les filles de prendre ces quatre médicaments à des fins non médicales et les élèves plus âgés sont plus susceptibles de le faire que les élèves plus jeunes. La prise d'un médicament pour le TDAH à des fins non médicales a augmenté considérablement depuis 2007, année où on a commencé à la surveiller.
- Environ 3 % des élèves du secondaire (quelque 19 700 élèves de la 9^e à la 12^e année) ont déclaré avoir pris un sédatif ou un tranquillisant sans ordonnance au cours de l'année écoulée. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales et les élèves plus âgés sont plus susceptibles de le faire que les élèves plus jeunes. L'usage non médical de ces médicaments est relativement stable depuis des dizaines d'années.
- Environ un élève sur douze de la 7^e à la 12^e année (8 %, soit environ 70 300 élèves) a déclaré avoir pris un antitussif et un antirhume pour « planer » au cours de l'année écoulée. Les garçons sont beaucoup plus susceptibles que les filles de consommer des antitussifs ou des antirhumes à cette fin (9 % par rapport à 6 %). L'usage non médical de ces médicaments a fluctué au cours des dix dernières années et aucune tendance dominante n'a été relevée.
- On a posé aux élèves des questions sur leur consommation de boissons énergisantes fortement caféinées (p. ex. Red Bull, Monster, Rockstar, Amp) au cours de l'année écoulée et de la semaine précédant le sondage. Le tiers des élèves (33 %, soit environ 259 500 élèves de la 7^e à la 12^e année) ont signalé qu'ils avaient bu une boisson énergisante au moins une fois au cours de l'année écoulée. Un élève sur dix (11 %, soit environ 90 200 élèves) a signalé qu'il avait bu une boisson énergisante au moins une fois au cours de la semaine précédant le sondage. Les garçons et les élèves plus âgés sont les plus susceptibles d'en consommer. La consommation de ces boissons a diminué depuis 2011, année où on a commencé à la surveiller.

L'usage non médical d'opioïdes sur ordonnance a diminué au cours des dix dernières années et est demeuré stable ces dernières années.

Dans la plupart des cas, les jeunes s'étaient procuré ces opioïdes à la maison.

Répercussions de la consommation d'alcool et d'autres drogues

Conduite de véhicules

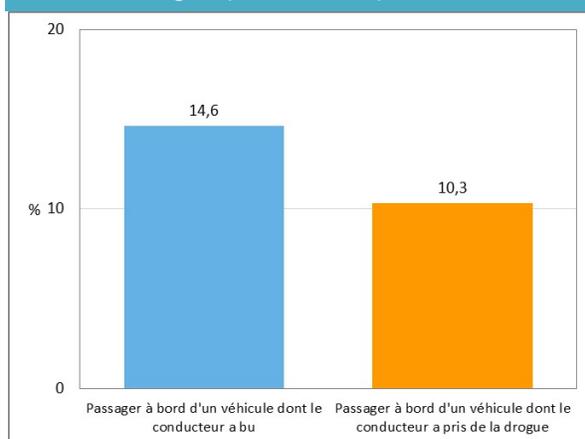
- Un élève sur sept (15 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré avoir été dans un véhicule conduit par une personne qui avait bu de l'alcool et un élève sur dix (10 %) a déclaré avoir été dans un véhicule conduit par une personne qui avait consommé de la drogue au moins une fois au cours de l'année écoulée. La fréquence de ces comportements a nettement diminué au cours des 20 dernières années.
- Environ 4 % des élèves de la 10^e à la 12^e année qui sont titulaires d'un permis de catégorie G ont déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, pris le volant une heure ou moins après avoir bu deux verres d'alcool ou plus. Cela représente environ 10 900 conducteurs adolescents en Ontario. Le taux de conduite chez les adolescents qui ont bu est stable depuis 2013 et se situe entre 4 % et 7 %. Toutefois, l'estimation actuelle est nettement inférieure aux estimations faites en 1999 et dans les années 2000 (qui se situaient entre 12 % et 14 %), et aux estimations de la fin des années 1970 et du début des années 1980 (pendant cette période, près de la moitié des élèves de 11^e année ont déclaré avoir conduit après avoir bu).

- Le pourcentage d'élèves de la 10^e à la 12^e année ayant déclaré avoir conduit un véhicule après avoir pris du cannabis est plus élevé que celui des élèves ayant déclaré l'avoir fait après avoir bu. Environ 7 % des conducteurs ont déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, pris le volant une heure ou moins après avoir consommé du cannabis. Cela représente environ 18 900 conducteurs adolescents en Ontario. Le pourcentage d'élèves ayant agi ainsi est demeuré stable entre 2017 et 2019, mais a diminué considérablement depuis 2001, année où on a commencé à le surveiller, lorsqu'il était d'environ 20 %.

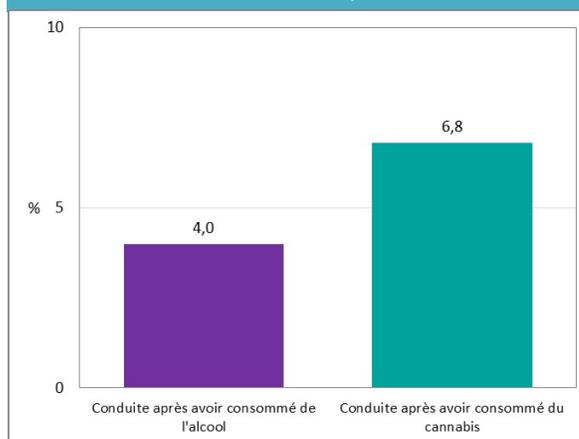
Problème lié à la consommation de drogue

- Un élève sur sept (15 %, soit environ 115 000 élèves de la 9^e à la 12^e année) a déclaré avoir éprouvé des symptômes liés à l'usage de drogues, selon les critères du questionnaire de dépistage *CRAFFT*. Ce pourcentage est stable depuis quelques années et inférieur aux estimations faites il y a plus de dix ans, qui étaient d'environ 22 %.
- Un très faible pourcentage des élèves de la 9^e à la 12^e année (0,7 %, soit environ 4 600 élèves) ont déclaré avoir suivi un programme de traitement de la dépendance à l'alcool ou aux drogues au cours de l'année écoulée.

Pourcentage d'élèves qui ont dit avoir été dans un véhicule conduit par une personne ayant pris de l'alcool ou des drogues (année écoulée), SCDSEO 2019



Pourcentage de conducteurs de la 10^e à la 12^e année qui ont signalé des comportements risqués au volant au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2019



Autres faits saillants

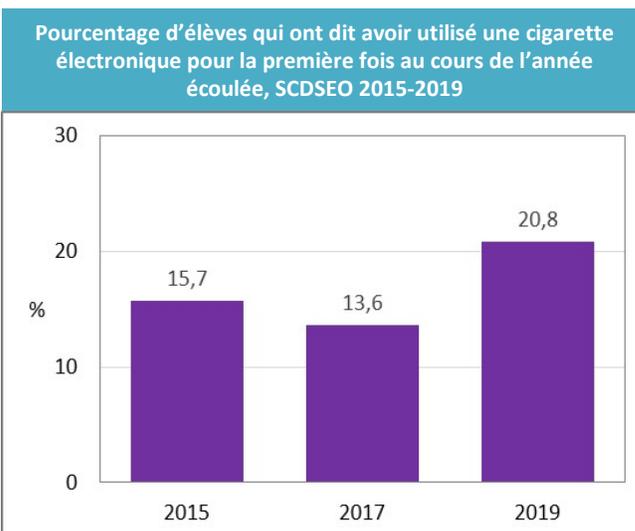
Abstinence

- Environ 42 % des élèves de la 7^e à la 12^e année (quelque 340 600 élèves en Ontario) ont déclaré n'avoir pris aucune drogue au cours de l'année écoulée (l'alcool, la cigarette et les autres dispositifs utilisés pour fumer étaient inclus, mais non les boissons énergisantes fortement caféinées). Les filles sont plus susceptibles que les garçons de s'être abstenues de prendre des drogues. Les taux d'abstinence au cours de l'année écoulée diminuaient de façon importante avec l'année d'études, passant des deux tiers des élèves de 7^e année au quart des élèves de 12^e année. On a relevé une hausse marquée de l'abstinence entre 1999 et 2019, les taux étant passés de 27 % à 42 %. La diminution est survenue surtout ces dernières années.

- En 2019, l'âge moyen auquel les fumeurs de 12^e année ont déclaré avoir fumé leur première cigarette était de 15,2 ans. En moyenne, les élèves de 12^e année ont également déclaré avoir pris leur première boisson alcoolique à l'âge de 14,7 ans et s'être enivrés pour la première fois à l'âge de 15,4 ans. Ils ont également déclaré avoir pris du cannabis pour la première fois à l'âge de 15,4 ans.
- L'âge où les élèves consomment une substance intoxicante pour la première fois est plus élevé de nos jours. En effet, l'âge moyen où les élèves ont fumé leur première cigarette, ont bu leur première boisson alcoolique et ont pris du cannabis pour la première fois a augmenté considérablement au fil des décennies.

Nouveaux consommateurs et initiation précoce

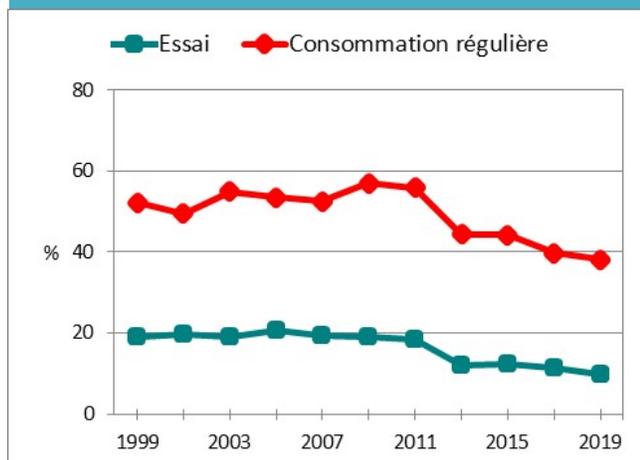
- Les pourcentages d'élèves de la 7^e à la 12^e année qui ont déclaré avoir pris de la drogue pour la première fois au cours de l'année écoulée sont les suivants : 21 % pour les cigarettes électroniques, 19 % pour l'alcool, 10 % pour le cannabis, 4 % pour les cigarettes de tabac et 3 % pour les drogues illégales.
- L'usage de la cigarette électronique a augmenté considérablement. Le pourcentage d'élèves qui en ont fait usage pour la première fois au cours de l'année écoulée était 21 % en 2019 comparativement à 14 % en 2017 et à 16 % en 2015. L'incidence de l'usage de la cigarette de tabac a diminué au cours des 20 dernières années, tandis que l'incidence de la consommation d'alcool et de cannabis a peu changé au cours de cette période.



Perception du risque associé à l'usage de drogues

- On a demandé aux élèves de 7^e et 8^e année quel était selon eux le risque pour la santé associé à la consommation d'alcool et à l'usage de cigarettes de tabac, de cigarettes électroniques, de marijuana et d'opioïdes sur ordonnance. Ces élèves plus jeunes ont jugé que la consommation régulière de marijuana était la plus dangereuse pour la santé. On a également demandé aux élèves du secondaire quels étaient les risques associés à ces drogues, ainsi qu'à la cocaïne et à l'ecstasy. Ils ont jugé que l'essai de la cocaïne était le plus dangereux pour la santé. Tant les élèves de 7^e et 8^e année que ceux de 9^e à 12^e année estiment que l'essai de la marijuana et l'utilisation régulière des cigarettes électroniques sont les moins risqués.
- Le pourcentage d'élèves qui estiment que la consommation de marijuana est dangereuse pour la santé (essai et consommation régulière) est stable depuis la réalisation du sondage précédent en 2017, mais est actuellement inférieur aux estimations faites en 1999 et dans les années 2000. Le pourcentage d'élèves qui estiment que l'usage régulier des cigarettes électroniques est dangereux pour la santé a augmenté depuis 2015, année où on a commencé à le surveiller.

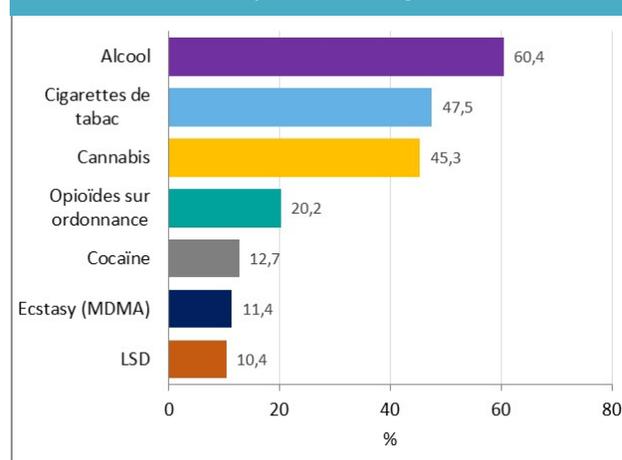
Évolution de la perception d'un risque élevé associé à la consommation de marijuana, SCDSEO 1999-2019



Perception de la facilité d'accès aux drogues

- Parmi les drogues étudiées, les élèves estiment que l'alcool est celle qui est la plus facile d'accès (60 % des élèves ont déclaré qu'il serait « assez facile » ou « très facile » de s'en procurer), suivi des cigarettes de tabac (48 %) et du cannabis (45 %). Ils estiment que le LSD est la drogue la plus difficile d'accès.
- La perception de la facilité d'accès à l'alcool, aux cigarettes de tabac, au cannabis et aux opioïdes sur ordonnance a peu changé depuis le sondage de 2017. Toutefois, la perception de la facilité d'accès à la plupart des drogues a diminué au fil des décennies.

Pourcentage d'élèves qui ont dit qu'il serait « facile » ou « très facile » de se procurer la drogue, SCDSEO 2019



École et quartier

- Les élèves de la 7^e à la 9^e année ont été les plus nombreux à déclarer que c'est à l'école qu'on leur a enseigné les effets de l'alcool, du cannabis et d'autres drogues.
- Le quart (26 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année estiment que la consommation de drogues dans leur école est un « gros problème », 50 % croient que c'est un « problème mineur » et un autre quart pensent qu'elle ne constitue « pas un problème ».
- Parmi les élèves de la 7^e à la 12^e année, un sur neuf (11 %, soit environ 88 700 élèves en Ontario) a déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, été sous l'influence de l'alcool ou de drogues à l'école. Ce pourcentage est nettement inférieur à ce qu'il était il y a dix ans.
- Un élève sur six (17 %) de la 7^e à la 12^e année (soit environ 133 700 élèves en Ontario) a déclaré qu'au cours de l'année écoulée on lui avait proposé, vendu ou donné une drogue illégale à l'école à au moins une occasion. Cette estimation est nettement inférieure à celle faite il y a dix ans.
- Un élève sur cinq (21 %) de la 7^e à la 12^e année (environ 165 800 élèves) a déclaré que quelqu'un avait essayé de lui vendre des drogues au cours de l'année écoulée. L'estimation de 2019 est parmi les plus faibles enregistrées depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur.
- Environ un élève sur cinq (18 %) de la 7^e à la 12^e année (quelque 145 600 élèves) a déclaré avoir été témoin de la vente de drogues dans son quartier au moins une fois au cours de l'année écoulée. L'estimation de 2019 est parmi les plus faibles enregistrées depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur.

Méthodologie

Réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est un sondage sur la santé réalisé à la grandeur de l'Ontario auprès d'élèves de 7^e et de 8^e année, ainsi qu'auprès d'élèves de la 9^e à la 12^e année. Ce sondage transversal est réalisé tous les deux ans depuis sa création en 1977. Le cycle de 2019, qui a fait appel à un plan d'échantillonnage en grappes stratifié (région par école) à deux degrés (école et classe), a été rempli par 14 142 élèves de la 7^e à la 12^e année répartis dans 992 classes, dans 263 écoles faisant partie de 47 conseils scolaires publics et catholiques anglophones et francophones. Étaient exclues de l'échantillonnage les écoles se trouvant dans les réserves des Premières Nations, les bases militaires, les hôpitaux et les autres établissements, ainsi que les écoles privées. Ont également été exclues les classes pour l'enfance en difficulté et les classes d'anglais langue seconde.

Des procédures actives ont été mises en œuvre pour obtenir le consentement des parents. Des membres du personnel de l'Institut de recherche sociale de l'Université York ont remis les questionnaires aux groupes d'élèves, qui les ont remplis à l'aide d'un crayon. Cette façon de faire favorise l'anonymat. Les questionnaires ont été remplis en classe entre novembre 2018 et juin 2019 pendant les heures normales de cours. Les élèves des écoles francophones ont rempli le questionnaire en français. Cinquante-neuf pour cent (59 %) des élèves admissibles des classes participantes ont rempli le sondage. L'échantillon total de 2019, regroupant 14 142 élèves, est représentatif d'un peu moins d'un million d'élèves de la 7^e à la 12^e année inscrits dans les écoles publiques de l'Ontario.

Les rapports, les infographiques et la FAQ se trouvent sur la page Web du SCDSEO :

www.camh.ca/osduhs